

**ÉTUDE ET
ANALYSE
DU MOI**

V.M. Lakhsmi

Monastère Lumen de Lumine

7 Août 2002

Point par point, nous indiquerons au Peuple Gnostique une série d'aspects et de généralités concernant la travail gnostique pour la désintégration de l'agrégat psychologique. Des points que toute personne doit connaître et comprendre s'il est vrai qu'elle aspire à s'émanciper une bonne fois pour toute de ces éléments infrahumains qui s'appellent "MOIS" et bien sûr de leurs conséquences fatales dues au seul fait de les avoir.

1. Comme chacun sait, nous devons connaître la signification profonde d'un Moi avant de vouloir le désintégrer. Cela signifie que nous devons comprendre la fonction réelle de ce Moi dans notre machine humaine. Avec quels autres éléments, instincts ou appétences, ce Moi est-il lié ? Par exemple, certaines personnes se plaisent à parler de chasteté de façon très claire et très développée, cependant, c'est le Moi de la luxure qui se cache derrière ces propos.
2. Il existe aussi des Mois de la "colère qui prennent plaisir à parler de sérénité, de compréhension, de partage, mais derrière cette conversation il y a beaucoup de Mois de la colère, arrogance, orgueil, amour propre, etc. qui aiment être écoutés, c'est à dire, qu'ils aiment avoir des subalternes.
3. Beaucoup de Mois de la peur, de la couardise, du manque d'assurance, de faiblesse aiment aussi avoir

quelqu'un pour écouter la chanson de leurs tragédies, de leurs souffrances, de leurs peines, etc.

4. Elle serait innombrable la quantité d'éclaircissements à apporter dans le présent bulletin. Nous ne voulons que montrer au Peuple Gnostique, une lumière sur son sentier pour que les personnes ne continuent pas à être trompées par une société inconsciente, par de fausses doctrines, et bien sûr par leurs propres agrégats psychologiques qui cherchent à se faire une place dans leur mental, dans leurs émotions et dans leurs instincts.
5. Le moment est arrivé où toute personne sérieuse, responsable, aimant la sagesse de DIEU, et disposée à s'acheminer vers sa propre libération, ne continue pas à être un pantin et une marionnette des fausses doctrines et philosophies, qui, en dépit d'une sérieuse apparence, ne cherchent qu'à l'éloigner du chemin qui doit le conduire à sa propre vérité.
6. Nous, les INSTRUCTEURS DE L'HUMANITE, sommes disposés à lutter pour l'humanité, à lutter par le Peuple Gnostique et, secrètement, à conduire un Peuple qui soit capable de connaître, comprendre et valoriser à la lumière de la logique, l'Enseignement et la Doctrine Gnostique.
7. Le Moi, nous l'appelons communément l'ennemi secret ; la Doctrine de mon Seigneur, nous l'appelons aussi la DOCTRINE SECRETE des sages égyptiens, toltèques et tant d'autres qui remontent à des temps immémoriaux de l'histoire.

Au cours de cette "convivence" nous traiterons tout ce qui concerne la compréhension du Moi psychologique et je suis sûr qu'il sera dûment démontré que des pourcentages très élevés d'enseignements qui ont été donnés se trouvent dans la poubelle que le Moi a dans notre mental.

Il en est de votre responsabilité que cela continue à être ainsi ou qu'à partir de ces moments, nous renversions totalement notre façon d'envisager la mort du Moi.

Aidez-nous frères, comme des soldats du CHRIST, pour que cette grande récolte que nous avons, soit réussie pour la gloire de notre PERE et de la VENERABLE LOGE BLANCHE.

V.M. LAKHSMI

GUIDE SPIRITUEL

Moi Luxure

On dit que c'est le pire des egos parce qu'il véhicule le plus grand pourcentage d'énergie qu'il extrait de l'organisme humain.

Les fondations de la Gnose se trouvent dans le sexe. Si notre relation avec le sexe est correcte, la luxure devra disparaître. Toutes les manifestations de la Luxure sont le produit de l'inconscience.

L'inconscience fait que l'on s'identifie avec le sexe opposé ; cette identification produit ou attire immédiatement l'affaiblissement de la volonté chez l'étudiant ; c'est alors que vient la fascination et que le rêve attire la chute, que ce soit en pensée, parole, fait, etc.

MOI ADULTERE : Celui qui aspire à s'unir sexuellement à une femme qui n'est pas son épouse ou vice-versa.

Celui qui commet l'adultère en pensées, paroles, actes, est en train de crucifier son Dieu interne. L'adultère est un des plus grands péchés de l'homme.

MOI HAUTEUR : Celui qui désire s'unir à une femme bien grande ou vice-versa.

MOI AMITIE : Homme ou femme qui, par le fait d'entretenir une relation, ressent de l'affection [pour le ou la partenaire]. Cette affection est feinte car son but est d'avoir des relations sexuelles.

MOI ANILINGUS : Stimulation de l'anus avec la langue.

MOI PROFITEUR : Homme ou femme qui profite de toute circonstance pour se satisfaire sexuellement.

MOI AUTO-EROTISME : Auto-stimulation sexuelle, que ce soit mental ou physique. En général cela se passe entre des personnes d'un certain âge, comme un substitut du coït.

MOI DANSEUR : Homme ou femme qui sent de l'excitation en dansant ; terrible agrégat très développé à notre époque.

MOI PETITE HAUTEUR : Celui qui désire s'unir à une petite femme ou vice-versa.

MOI BIGAME : Homme qui se marie illégalement avec deux femmes.

MOI BISEXUEL : Homme ou femme qui se sent attiré par les deux sexes.

MOI SORCIER : Pratique de la sorcellerie à des fins sexuelles.

MOI BUCCOPHALLIQUE : Femme qui sent du plaisir sexuel en jouissant par la bouche.

MOI BUCCOGENITAL : Celui qui sent du plaisir en ayant des relations sexuelles par la bouche.

MOI QUI RECHAUFFE : Personnes qui cherchent à exciter le sexe opposé, puis le rejettent.

MOI JALOUSIE : Débordement du sens de possession sexuelle qui, dans la forme la plus extrême, devient une espèce de folie.

MOI CONTEMPLATION : Homme ou femme qui ne cherche qu'à observer une personne, bien que cela ne le conduise pas directement à la fornication.

MOI COPROLALIE : Détournement du plaisir sexuel par des conversations avec le sexe opposé en utilisant un langage obscène. Par exemple, au moyen d'appels téléphoniques.

MOI COQUET : Femme qui aime attirer l'attention des hommes.

MOI CURIEUX : Homme ou femme qui aime examiner avec attention son corps dans ses parties intimes ou le corps de ses semblables.

MOI DIABLE GUERISSEUR : Celui qui abuse d'une femme soit disant pour la guérir, ou même pour l'aider à faire monter le feu sacré.

MOI DON JUAN : Celui qui part à la conquête de femmes célibataires ou mariées sans les aimer.

MOI DROGUE : Celui qui se sert des drogues à des fins sexuelles.

MOI ŒDIPE : Lorsque le fils devient l'amant de sa mère.

MOI ELECTRE : Lorsque la fille devient l'amante de son père.

MOI EROTIQUE : Ceux qui mènent une vie à l'affût de l'aspect sexuel.

MOI EROTOPHOBIE : Femme qui a du désir sexuel mais qui ne réalise pas l'acte sexuel par répugnance pour l'homme, même si elle l'aime.

MOI EROTOGRAPHOMANIE : Désir irréprensible d'écrire ou de dessiner des questions sexuelles, probablement en tant que substitut de l'acte sexuel.

MOI EXHIBITIONNISTE : Femme qui a du plaisir sexuel à montrer ses parties intimes : jambes, fesses, sexe, seins, estomac. De même, les hommes qui ressentent du plaisir en montrant leurs cuisses, leur sexe.

MOI EXTRAVAGINAL : Homme qui prend du plaisir à réaliser l'acte sexuel se servant de différentes parties du corps de la femme sauf de son sexe.

MOI FAUSSE PUDEUR : Celui qui perd toute forme de retenue, adopte des manières décontractées dans sa façon de s'habiller, dans sa manière de s'asseoir, afin de montrer ses parties intimes pour éveiller l'excitation chez lui et chez les autres.

MOI FANTASME SEXUEL : Toute sorte d'imagination érotique, très fréquemment ce sont des illusions absurdes que chacun se fait.

MOI FETICHISTE : Satisfaction sexuelle à l'aide des vêtements ou d'autres objets (lingerie, chaussures, mouchoirs).

MOI FORNICATEUR : Celui qui réalise l'acte sexuel avec épanchement de l'énergie.

MOI FROTTEMENT : Homme qui a du plaisir sexuel en se frottant à une autre personne. En général ceci se passe là où il y a de la foule, dans le bus ou dans des endroits où la foule se presse.

MOI GALANT : Mouvements ou gesticulations des hommes pour attirer les femmes.

MOI GIGOLO : Hommes qui vivent aux dépens d'une femme ou de plusieurs femmes, leur rendant des faveurs sexuelles ou sociales, par exemple danser avec elle en échange d'une certaine quantité d'argent.

MOI GROS : Celui qui désire s'unir sexuellement à une femme grosse ou vice-versa.

MOI GRAFFITEUR : Graffiteur est celui qui fait des panneaux ou dessins sexuels ou scatologiques en général sur les murs des toilettes. Il y a aussi des femmes graffiteuses.

MOI IMAGINATION : Il se sert de la pensée pour se représenter des objets obscènes

MOI INCESTE : Homme ou femme qui réalise l'acte sexuel avec des parents, peu importe le lien de parenté.

MOI INFANTICIDE : Celui qui accomplit l'acte sexuel sur un mineur, puis l'assassine.

MOI INFIDELITE : Manque d'amour ou de fidélité ; peut-être par excès de Luxure, pour ne pas savoir transmuter.

MOI LASCIVITE : Passion sexuelle permanente, non satisfaite, de l'homme et de la femme pendant l'acte sexuel.

MOI LESBIENNE : Désir et activité sexuelle entre femmes.

MOI LIBIDINEUX : Personne qui sent de l'excitation envers ses propres formes mentales.

MOI MASOCHISTE : Homme ou femme qui jouit sexuellement en se frappant lui-même ou en recevant des coups de ses semblables.

MOI MASTURBATEUR : Homme ou femme qui jouit sexuellement au moyen de ses propres mains.

MOI REGARDEUR : Homme ou femme qui ne s'intéresse au sexe que pour le regarder. Il voit tout du point de vue sexuel.

MOI MORBIDE : Homme ou femme qui se sert de mots grossiers pour s'exprimer ; discussions ou contes vulgaires en relation avec le sexe.

MOI NARCISSIQUE : Celui qui tombe amoureux de son propre corps. C'est une sorte d'homosexualité.

MOI NECROPHILE : Individu qui accomplit l'acte sexuel avec des cadavres.

MOI NYMPHOLEPSIE : Inclination excessive envers les petites filles, c'est une forme de pédophilie.

MOI NYMPHOMANE : Insatisfaction constante ou désir sexuel chez la femme.

MOI PASSION : Affection violente exagérée qui, à travers le désir, nous fait souffrir de la fornication.

MOI PEDERASTIE : Passion homosexuelle d'un homme mûr pour un jeune garçon.

MOI GERONTOPHILIE : Homme ou femme qui accomplit l'acte sexuel avec des personnes âgées.

MOI PEDOPHILIE : Passion sexuelle pour des petites filles, que se soit de façon homosexuelle ou hétérosexuelle.

MOI PYROMANIE : Obsession érotique pour le feu.

MOI PORNOSCOPIE : Personne qui jouit sexuellement en regardant des films ou des images pornographiques.

MOI PROSTITUTION : Homme ou femme qui réalise l'acte sexuel non pas par amour mais pour de l'argent.

MOI PROVOCATEUR : Celui qui provoque ou excite le désir.

MOI SADIQUE : Plaisir sexuel obtenu en s'infligeant des douleurs.

MOI SATIRIQUE : Aime l'acte sexuel réalisé en utilisant la force. C'est comme un viol avec du plaisir.

MOI SENTIMENTAL : Simule des démonstrations, ou provoque de tendres sentiments pour exciter.

MOI SEXI-COMMERCIAL : Homme ou femme qui accomplit l'acte sexuel non pas par plaisir ni par amour, mais pour de l'argent. Mais en prenant cela comme une profession (prostitués ou prostituées).

MOI SEXI-GRAND : Homme ou femme orgueilleux d'avoir des organes sexuels grands, et cela les excite.

MOI SODOMIE : Terme légal pour désigner le coït anal, que ce soit entre deux hommes ou entre un homme et une femme.

MOI TABOU SEXUEL : Le moi du tabou sexuel nous amène, à cause de la crainte, vers une infinité d'actes hors norme pour avoir une satisfaction sexuelle.

MOI TOUCHEUR : Homme ou femme qui jouit en touchant n'importe quelle partie du corps du sexe opposé.

MOI TRAVESTI : Est en relation avec les vêtements. Aimer s'habiller avec des vêtements du sexe opposé.

MOI VAMPIRISME : Erotisme ou état sexuel provoqué par des odeurs (sang) ou à travers la force mentale qui, finalement, nous emporte dans des débauches de folie érotique.

MOI VIOL : (stupre) Homme ou femme qui accomplit l'acte sexuel en utilisant la force.

MOI ZOOPHILIE : Acte sexuel avec des animaux.

INCUBES ET SUCCUBES : Entités qui adoptent des formes humaines pour pouvoir vivre.

Les succubes cherchent des relations avec les hommes et les incubes avec les femmes ; ces larves vivent de la pensée ou du désir des gens. Leur finalité c'est d'avoir un commerce charnel avec un membre du sexe opposé.

Moi Colère

Considéré, pour sa densité, comme étant le deuxième défaut parmi les sept egos capitaux. Cet ego est en affinité, principalement, avec l'orgueil.

Les pas pour que cet ego se manifeste sont les suivants :

- inconscience
- volonté défaillante
- identification
- fascination
- rêve

ANTIPATHIE : Répugnance à un degré moindre, aversion, s'écarter [des autres] pour une certaine raison. Il y a deux types d'antipathie : l'une mécanique, l'autre provoquée.

AGRESSIVITE : Attaque violente par la parole, l'action ou mentalement. L'agressif est instinctif ; [son agressivité] se manifeste toujours à travers le centre moteur.

ALARMISTE : Il rend tout plus grand que cela n'est en réalité. Très souvent, cela est dû au manque d'assurance, au désir d'attirer l'attention des autres. Parfois il agit avec cruauté, mû par le désir de faire souffrir les autres.

PRESOMPTION : Suffisance, arrogance, (est aussi un dérivé de l'orgueil). Lorsque quelqu'un est vexé ou se sent offensé, il adopte cette attitude à l'encontre de son prochain.

JURON : Mots d'offense contre quelqu'un. Quelqu'un qui se sent blessé dans son amour propre, suite à un ressentiment, généralement il lui arrive de jurer ; [on jure] aussi par antipathie ou par cruauté intérieur.

BELLIGERANT : Celui qui est en guerre perpétuelle, le bagarreur. Cela peut être le résultat ou la manifestation d'une constante insatisfaction, d'un ennui de la vie, des autres ou des choses. Dans le fond, cette façon d'agir, qui cherche à impatienter les autres, indique un manque d'amour du prochain.

MOQUERIE : Action, attitude, geste ou phrase qui cherche à ridiculiser autrui. Caractéristique du Vierge et du Lion.

Il y a des moqueries de plusieurs sortes : à travers le regard, le sourire de côté, le rire tonitruant, etc. Très souvent ce sourire résulte de l'autosuffisance d'un moi "infaillible", d'un moi "perfectionniste". Par la moquerie, nous faisons que les gens perdent de l'assurance. Cela peut se voir dans les plaisanteries à double sens.

CONFLICTUEL : Personne qui tend à gêner toute action. Il y a des gens qui se plaisent à chercher le côté conflictuel à propos de tout, ils n'aiment pas être pratiques. Il y a des personnes qui aiment être conflictuelles envers elles mêmes, poussées par l'indécision, sous l'influence de la lune (Poisson, Balance, Gémeaux, Cancer).

CAPRICIEUX : Celui qui s'entête pour avoir quelque chose, même s'il ne le mérite pas (c'est aussi un dérivé de l'orgueil). On le remarque en général chez les natifs du Capricorne.

C'est un des premiers agrégats ; il se manifeste dès l'enfance. Par l'encouragement de ce défaut, la personne devient hypocrite, parce que l'enfant découvre que grâce à ses caprices il peut obtenir ce qu'il veut.

CRITIQUE ACERBE : Critique qui offense et blesse. On le remarque en général chez les natifs de Scorpion et de Vierge.

ADVERSAIRE : Celui qui contredit tout, soit pour attirer l'attention, soit parce qu'il se sent gêné ou à cause d'une constante insatisfaction. On ne peut jamais le savoir. On le trouve en général chez les personnes du Verseau (les fous du zodiaque).

COMPETITEUR : Action d'être en compétition pour dominer (dérivé aussi de l'orgueil) : on le trouve chez les joueurs, sportifs, stars du cinéma, etc.

PERTURBATEUR : Déranger les autres dans le but de les inquiéter. Cela peut se faire à travers une moquerie fine ou dissimulée, poussé par un désir de vengeance.

IRRESISTIBLE : Ne peut résister à l'impulsion de la colère.

IRRESPECTUEUX : Manque de respect d'autrui sans tenir compte ni du sexe, ni de l'âge, etc.

FAIT D'IMPOSER : C'est l'action de s'imposer ou de dominer.

LA CALOMNIE : Fausse accusation ; que ce soit par vengeance ou par haine. Personne qui, se sentant blessée dans son amour propre, aigrie, veut se venger et le fait en

disant ce qui n'est pas. Elle se sert du mensonge, de l'ego hypocrite et calomnie l'autre pour le discréditer.

Et le verbe, mes frères, nous devons le cultiver !

COURAGE : Audace, effort ou colère. Lorsqu'il est en colère, un couard est capable de faire ce qu'il ne ferait jamais autrement.

CRIMINEL : Assassin, celui qui tue.

CRUAUTE : Epreuve de la satisfaction en voyant quelqu'un souffrir. Son karma est la cécité.

COURROUX : Irascibilité incontrôlable. C'est une forte émancipation de la colère ; l'individu est envahi par la colère et son centre mental n'agit plus, il est dominé par son centre instinctif.

S'il arrive qu'une personne soit toujours en colère, elle souffrira d'abord de crises nerveuses, ensuite d'ulcères et finalement elle deviendra neurasthénique. Une telle personne est intolérante, tout la dérange, elle devient même hypocondriaque car elle veut que les autres fassent attention à elle et en même temps elle n'aime personne.

DRASTIQUE : C'est la sévérité déséquilibrée.

La sévérité est un don que possède celui qui dirige ou commande. Cependant, quiconque est drastique agit de façon inflexible, devient un tyran. C'est ce qui peut arriver à ceux qui sont nés sous l'influence de Jupiter et du Soleil : Sagittaire et Lion [respectivement].

DISCUTAILLEUR : Tout dialogue devient exagéré. Tendence qui naît souvent, d'un moi d'autosuffisance.

DOMINATEUR : Personne qui exerce de l'influence sur les autres. Ce serait l'action de celui qui est drastique.

DESESPoir : Perte d'espoir. Conséquence de l'impatience. Agit à travers notre système nerveux en utilisant notre centre mental. Crainte unie à la préoccupation.

DISCORDE : Manque de relation harmonieuse avec autrui.

DISCREDIT : Attitude négative à l'encontre du prestige d'un autre ; parfois on agit de la sorte par ambition.

DESOBEISSANCE : Celui qui ne respecte pas les ordres. On peut agir de la sorte par rancune et aussi, généralement, par orgueil ou du fait qu'on est paranoïaque. Ce [défaut] naît au cours de l'enfance, toujours pour attirer l'attention, par rébellion.

DESTRUCTEUR : Celui qui tend à défaire ce qui est construit. Parmi les premiers défauts qui naissent au cours de l'enfance. Supposons que l'enfant veut jouer avec un pot de fleurs, il le casse et s'en va en riant du joli bruit qu'il a fait. La mère au lieu de le réprimander dit "Le pauvre, c'est mon petit" et elle rit aussi. C'est une mauvaise éducation. Plus tard cet enfant détruira le jardin, jettera des papiers dans la rue, abîmera les murs, et quand le temps aura passé et qu'il sera adulte il voudra détruire des ménages, il voudra détruire la félicité, parce que ce moi voudra encore se nourrir.

DEPLAISIR : Petite gêne pour quelque chose qui ne nous plaît pas. Naît de l'insatisfaction. Les motivations font bouger les individus et quand il n'y en a pas, on se sent contrariés. On devient pessimistes, avec des attitudes exagérées.

Le déplaisir peut laisser de traces sur le visage ; quelque fois c'est le trait qui nous caractérise. Lorsque ce déplaisir trouve plaisir dans notre corps physique il y laisse des empreintes et on prend plaisir à être perpétuellement dans cet état de déplaisir.

DEPIT : Mal-être à cause d'une désillusion. Est produit par la jalousie.

DISSENSION : Divergences d'opinion avec autrui, que ce soit mentalement ou physiquement. Parfois, pour faire voir que nous sommes très intelligents ou que nous avons une très bonne formation, nous nous retrouvons faisant partie d'un groupe dissident.

DISSONANT : Ton exagéré de la voix.

FROIDEUR : Mauvaise grâce, indifférence.

EGOÏSME : Refuse tout, ne s'engage à rien, très souvent par crainte. Il est nécessaire, qu'au fur et à mesure que nous éliminons l'égoïsme, nous sachions nous mettre à la place des autres, acquerrions de l'amour.

TROMPERIE : Mauvaise coutume de tromper, ça va de paire avec le mensonge. Celui qui ment pour dissimuler quelque chose ou pour s'en sortir. Quiconque ment pêche contre le Père et vend le Christ.

IMPORTUNER : Nuire, léser, causer des dommages.

FATALISME : Un certain pessimisme ; on le rencontre chez les gens de Capricorne. Par exemple, voyageant dans une voiture, quelqu'un qui a peur se sent en colère et demande au conducteur la faveur d'aller moins vite, alors il dira : "Ne roule pas si vite, va plus doucement ! Tu ne vois pas qu'on risque de se tuer ?"

GROSSIER : Personne qui se sert d'un vocabulaire grossier, obscène.

GENOCIDE : Extermination d'un groupe national ou racial ; très souvent, c'est la conséquence d'un orgueil patriotique ou racial.

FURIE : La pire manifestation de la colère, c'est un déséquilibre mental; cet ego peut en terminer avec le corps physique.

BLAMER : C'est une nuisance faite très souvent de façon dissimulée.

FRUSTRATION : Priver quelqu'un de ce qu'il attend.

IMPATIENCE : Celui qui ne garde pas son calme lorsqu'il attend. La programmation ne doit plus exister en nous, nous allons adapter la vie à l'enseignement. Quand nous avons un vrai amour pour l'enseignement, nous avons de nombreuses souffrances volontaires, nous souffrons à l'extrême. La Gnose est un chemin parsemé de roses qui ont des épines. Dans le temps, il fallait faire de longs voyages pour recevoir l'enseignement et on ne vous remettait qu'une petite pratique, une goutte. Aujourd'hui

on nous donne tout sur un plateau d'argent et nous nous octroyons le luxe de nous plaindre.

Pour donner l'enseignement, le Maître Samael Aun Weor a souffert l'indicible. L'impatience naît de la préoccupation et débouche sur la préoccupation. Par exemple, quelqu'un qui a un rendez-vous, voyant que celui qu'il attend est en retard, commence à torturer son centre mental, il commence à se préoccuper, le temps passe et la personne attendue n'arrive pas, et avec impatience il commence à marcher vite dans un sens et dans l'autre ; finalement désespéré, il se met à donner des coups, à frapper du pied sur le trottoir.

INCOMPREHENSION : Ne pas se mettre à la place de ses semblables. Va de pair avec le manque de considération extérieure ; manque d'amour envers ses semblables occasionné par un excès d'amour propre, "auto-considération".

INTOLERANCE : Tout le gêne, il ne supporte rien. L'intolérant est impatient et ne se met jamais à la place des autres.

INSOLENT : Personne effrontée qui, avec impudence, dit ou fait des mauvaises actions.

INJURE : Outrage, d'actes ou de paroles ; dérivé du mensonge.

IMPETURBABLE : Courroux réprimé, il semblerait que rien ne l'affecte. Va de pair avec l'indifférence, devient l'arme la plus cruelle qui pénètre profondément.

INFANTICIDE : Celui qui commet un crime contre les enfants.

INIQUITE : Injustice, méchanceté. Quand l'individu devient une tare [de la société], sans conscience, ni Kaom.

INTRIGUE : Action secrète pour faire du tort. Le couard ne dit jamais les choses en face et il est hypocrite, [il agit] en semant de la zizanie, se servant de l'astuce mentale.

INTEMPERANCE : Manque de tempérance. Sans modération ni continence.

IMPULSIF : [Conduite] irréfléchie et violente ; ne mesure pas les conséquences.

ANTICONFORMISTE : Qui s'oppose à tout : personnes, lieux, choses. En intime relation avec le déplaisir et l'insatisfaction. L'insatisfaction peut être positive, non-conformiste, elle peut servir à nous améliorer, et il y a aussi l'insatisfaction de l'ego.

INTRANSIGEANCE : Insistance, pression qui dérange.

INTRUSION : Action de s'introduire ou pénétrer [quelque part] sans en avoir le droit. Ce défaut est dévergondé, il aime se mêler de ce qui ne le concerne pas et se fait passer pour un très bon conseiller.

IRONIE : Moquerie subtile, dissimulée.

INTREPIDE : Réalise des actions courageuses sans s'intéresser aux conséquences ; [cette action] peut venir de l'ego ou de la conscience.

IRRATIONNEL : Manque de raisonnement.

IRREFLECHI : Dit et fait tout sans penser.

IRRITABLE : Tendance au désespoir au sujet de n'importe quoi.

Moi Orgueil

Ce défaut occupe la troisième place parmi les sept péchés capitaux.

Ses phases sont

- inconscience
- identification
- auto-considération
- fascination
- rêve

Ramifications de ce défaut :

AUTO CONSIDERATION : Avoir le sentiment d'être victime ou d'avoir de grandes souffrances.

Nous savons tous que l'auto-considération fait que n'importe quel agrégat psychique se manifeste ; c'est la porte d'entrée de tout agrégat, principalement de l'agrégat de l'orgueil et de la colère. C'est celui qui vit en se plaignant de sa mauvaise chance, qui pense que sa vie est la plus triste, qui dit faire plus de sacrifices que personne. Il ne nous laisse jamais voir le monde extérieur parce qu'il ne sait que s'aimer lui-même. L'auto-considéré se sert toujours de son "Pilate", il rend coupables les autres, son passé, le temps, etc. Dans cet état de choses, on ne peut pas développer l'amour. Il se sert aussi du moi "Jeremy", celui qui se plaint toujours de quelque chose.

Que devons-nous faire pour éliminer l'auto-considération ? Nous mettre toujours à la place des autres ; dire toujours : lui d'abord, en second lieu lui, et moi, le troisième.

L'étudiant gnostique croit qu'en vivant une vie normale puis en se réfugiant dans un coin, il est sauvé. Comme ces bigotes qui font des méchancetés tous les jours de la semaine pour ensuite aller à la messe, il en est de même pour nous, les gnostiques.

Mais, est-ce qu'il m'arrive de me mettre à la place de mon époux, de mon fils ? Combien de fois, par fanatisme, j'ai été cruel ? Quel est leur avis ? M'y suis-je intéressé quelque fois ? Jamais, parce nous nous adorons nous-mêmes. Il faut pratiquer la considération extérieure et ainsi l'auto-considération rapetisse, et nous réussissons à éliminer aussi l'égoïsme.

AUTO-MERITE : C'est le fait de croire que, parce que nous avons fait quelque chose, nous avons beaucoup de mérites. Nous découvrons ce défaut chez un individu qui a un ego opportuniste, quand cet individu offre ses services et cherche une récompense. Il peut l'exprimer de façon extérieure, en tant que chanson psychologique ou intérieurement ; il s'accompagne du moi infailible, autosuffisant.

Par exemple en parlant de quelqu'un : avant d'arriver à la Gnose, il fumait, forniquait, avait mauvais caractère, une fois dans la Gnose, il cesse de fumer, il n'a plus mauvais caractère et reprenant son épouse à n'importe quel sujet, il lui dit : " Tu devrais plutôt être reconnaissante parce que j'ai changé ! Tu ne t'es pas rendu compte que je ne fume plus ? Que ceci, Que cela ! Au moins j'ai changé ! Si vous

m'aviez vu comme j'étais avant... ! De cette façon, cet individu justifie ses actes passés, il ne comprend pas que, n'importe où - au yoga -, la première chose qu'on enlève à la personne, c'est la cigarette, les nuits blanches. Cela, tout le monde peut le faire et, si on se le propose ou si on décide de le faire, on peut même ne plus forniquer. Tout cela est très facile, plus facile qu'aller contre "mes convoitises", "mes orgueils", "mon amour propre". Mais, quelles sont ces aberrations que nous faisons souffrir à nos frères gnostiques ? à notre famille ? Quelles sont mes ambitions pour vouloir m'auto-réaliser ? Ceux-ci sont les premiers pas, les premières marches : quitter ceci et cela. Ce qui compte c'est le changement à l'intérieur de notre psyché.

On voit aussi l'auto-mérite chez celui qui a fait quelque chose pour l'enseignement et qui en échange, attend sa récompense.

AUTOSUFFISANCE : Celui qui croit qu'il n'a besoin de personne. Ceci ressemble un peu à l'auto-importance, il se donne de la valeur lui-même. L'autosuffisant ne veut que personne lui tende la main, il se croit capable de tout faire ; il n'a plus qu'un pas à faire pour tomber dans la paranoïa. L'autosuffisant se trouve souvent dans le signe de Vierge.

AUTO-IMPORTANCE : Celui qui estime son importance à l'excès. Généralement, cela dérive d'un complexe de supériorité. Il arrive que cet agrégat inflige de terribles chocs psychologiques. L'auto-important ne veut apprendre de personne. Cela se voit même chez les frères gnostiques qui ont des charges dans l'enseignement. Il se

croit ceci ou cela parce qu'il a des diplômes, de l'argent, parce qu'il est propriétaire de quelque chose. On le trouve aussi chez ceux qui aident l'humanité par intérêt.

AUTO-VALORISATION : Celui qui donne de la valeur aux efforts qu'il a réalisés. Il y a une différence entre l'auto-mérite et l'auto-valorisation. Le premier veut toujours être récompensé, dans le cas contraire il se sent blessé, le second ne cherche qu'à voir ses valeurs et il les montre sans que ne lui importe le fait d'en être récompensé.

ARROGANCE : Prépondérance manifestée à travers la façon de parler, de marcher, de s'asseoir ou d'apprécier les personnes. L'arrogance, on la trouve communément chez les gens nés sous le signe de Lion, [ils sont] comme un paon.

MOQUERIE ORGUEILLEUSE : Sourire de mépris. On le voit à travers la colère et l'orgueil. Quand quelqu'un entretient un bavardage intérieur et qu'il est en train de se moquer au travers de ce bavardage, brille alors dans ses yeux quelque chose de particulier. Il est trahi par son regard ; les egos s'y manifestent. Et même, certaines maîtresses de maison disent que si on se fâche alors qu'on est en train de battre un œuf, celui-ci tourne. Cela est dû à la densité du [pouvoir] d'identification de l'ego et [c'est ainsi qu'] on fait du mal.

Ce que le Maître Samael Aun Weor appelle le "mauvais œil" survient quand quelqu'un hait un enfant et qu'il le regarde. Si en plus il a d'autres intentions négatives, s'il veut que l'enfant tombe malade, il n'a plus qu'à ajouter de la force mentale et ainsi il peut le détruire. Il se passe de

même avec la moquerie. Ces yeux ont une lumière spéciale, non pas la lumière qui brille quand on regarde avec la conscience. C'est pourquoi nous devons faire attention à ces états de moquerie. Plus quelqu'un est tombé bas, plus il se moque. Ce type de moquerie on le trouve généralement chez les natifs de vierge.

RIRE TONITRUANT : Montre un orgueil arrogant. Ce rire peut causer beaucoup de dommages aux personnes timides ou faibles. On trouve ce défaut chez les femmes Lion ou chez les femmes Verseau, ascendant Lion.

CAPRICE : Action négative [motivée] par une émotion inférieure. Communément, on trouve ce défaut chez les personnes Verseau et Capricorne. Ce même défaut prend la forme d'un certain entêtement que, généralement, on peut voir chez les personnes de Taureau.

L'enfant capricieux aime, par exemple, que tout ce qu'il désire lui soit accordé ; ce défaut naît au cours de l'enfance. Les parents doivent enseigner aux enfants à vivre dans leur propre milieu, leur expliquer l'utilisation de chaque objet. S'ils agissent autrement en leur donnant des objets qu'il veulent par caprice, alors ce caprice va grandir jusqu'à ce que, plus tard, [ces enfants] deviennent des voleurs. Le capricieux voudra un collier de pierres précieuses alors qu'il n'a pas d'argent, ou alors, se servant de la luxure, il voudra s'approprier une femme sans chercher à savoir si elle est célibataire ou mariée. Voyez les milliers de déviations que nous pouvons trouver. Mais si nous savons l'éduquer, l'enfant grandit correctement.

COMPLEXE D'INFERIORITE : Croire qu'on ne vaut rien. Ne confondons pas avec les principes de la psychologie gnostique : "Je pars de zéro", "Je ne vaut rien", "Je ne suis rien". Le gnostique ne doit pas avoir de complexe parce que ce sont d'énormes entraves auxquelles il doit s'attaquer dans le Sacrifice pour l'humanité. Celui qui a des complexes dit : "Quand je parle on se moque de moi", "Si on me voit, on se rendra compte de ma laideur. Qu'on ne se rende pas compte de mon existence !" En arrivant à l'extrême du complexe on ressent même de l'auto-consideration ! "Parce que la vie m'a fait cela, parce que personne ne m'aime, parce que je suis pauvre, etc".

On peut trouver [ce complexe] chez certains capricornes ; les natifs de la Vierge peuvent l'avoir aussi dans le fond et parfois, tout dépend de la vie qu'on a menée, les poissons peuvent l'avoir aussi.

COMPLEXE DE SUPERIORITE : Se croire le meilleur. Vouloir être toujours remarqué ; il fait les choses mieux que tous : "Cette fois-ci on ne peut pas se passer de moi, je suis un tel". Mais quel est le ressort secret de cela ? C'est le complexe d'infériorité. Il se sert même de quelques béquilles psychologiques, de talons d'Achille, pour se sentir supérieur ; parce que, dans le fond, il y a un complexe d'infériorité (manque d'assurance). C'est alors, un masque pour qu'on ne découvre pas ses faiblesses psychologiques.

INSOLENCE : Prendre une position hors de propos. Fait ou action effrontée, ou dominatrice, par exemple arriver en retard à un rendez-vous.

DESPOTISME : Autorité absolue et arbitraire. On le rencontre parmi les egos génocides ; quand nous pensons que notre race vaut plus que les autres. [Ce moi] est en étroite relation avec la colère.

DENIGREUR : Diminuer l'estime de quelqu'un. On dénigre parce qu'on se croit plus important, on le fait aussi pour élever sa propre image. Il est toujours en liaison avec le moi pharisien.

MESESTIME : Il apprécie tout sans courtoisie. Il aime dédaigner les autres, bien que dans le fond, il soit intéressé [par ce qu'ils font].

DESAMOUR : Manque d'amour provenant de la suffisance. Dérive généralement d'une crainte qu'on découvre notre image ou nos faiblesses. C'est pourquoi, le cœur d'un tel individu s'endurcit et il rejette tout type de manifestation simple. Il ne reçoit pas ce que les autres lui donnent de bonne foi. Si [ce défaut] atteint l'égoïsme, nous mettons des barrières à notre cœur, des entraves à notre conscience dans le but de démontrer notre façon particulière d'aimer. Pour montrer que l'on aime, il n'est pas nécessaire de dire je t'aime ou être démonstratifs à l'extrême. Il y a des gens qui montrent leur amour de cette manière et c'est bien, mais il y en a d'autres qui ne peuvent pas le faire, à qui il ne vient pas l'idée d'être là, à se tenir et à se caresser, cependant, l'amour se ressent. Quand nous ressentons le besoin de donner quelque chose, nous devons le faire à l'instant même, parce que la conscience ne planifie pas ; quand on planifie c'est qu'il y a de l'intérêt . Il y a des gens qui ne savent pas offrir de

l'amour par des paroles. Que chacun soit tel qu'il se sent être, et non [le résultat de] ce qu'il planifie être, non ce qu'il est par imitation.

MEPRIS : Rejet parce qu'on se croit supérieur en quelque chose ou en tout. La plus forte manifestation de celui qui mésestime.

DESOBEISSANCE : Rejette quelque chose par une conviction qui lui est bien propre. L'ego de l'orgueil ne veut pas être commandé, il n'aime pas recevoir des ordres, il souffre. "Mais, qui est-tu ?" dit l'ego. C'est pour quoi nous sommes si désobéissants, parce que nous voulons tous commander et que personne ne veut obéir. Si tu veux commander, apprends à obéir ! Savez-vous que les maîtres eux-mêmes obéissent à des ordres ? Alors, nous qui ne sommes rien, comment oserions-nous nous rebeller ?

MEPRIS : Soumettre vilement quelqu'un. Par exemple, on agit de la façon sous l'emprise de la jalousie.

DELIRE DE GRANDEUR : Il vient du gnostique qui a des années d'ancienneté. Il croit tout savoir, il se peut même qu'il occupe un poste ou qu'il dirige des groupes. Il empêche tout développement du travail intérieur. Ce sont les premiers à tomber dans la mythomanie. Samael Aun Weor a dit que la paranoïa, l'égoïsme et la mythomanie sont le talon d'Achille d'un gnostique. Le mythomane croit qu'il va bien, jure qu'il va bien. Si quelqu'un lui montre son erreur il se pourrait qu'il l'accepte, extérieurement, feignant l'humilité, mais intérieurement il ne l'accepte pas. Il pense qu'il n'a plus besoin des autres,

et cela commence à se montrer par la paranoïa. Il y a eu de très grands mythomanes dans la gnose, avec le défaut si terrible qu'est la luxure revêtue de mensonges. Un mythomane ne se fait pas de mal à lui-même - s'il en était ainsi ce serait bien - mais il fait du mal aux gens qui l'entourent en tant que de fourvoyé sincère. Ces [mythomanes] ont détruit et continuent à détruire la Connaissance.

SELECTIONNEUR : Personne qui croit qu'elle mérite beaucoup. Par exemple dans la Gourmandise on ne sait pas choisir par ambition.

Moi Paresse

En fin de compte, la porte d'entrée de la paresse est l'auto-consideration ; elle fait que cet agrégat se manifeste. Si nous désintégrons l'auto-consideration, logiquement la paresse ne pourra pas se manifester et cela est à notre portée. Le gnostique ne doit dormir ni physiquement, ni psychiquement. Il est vrai que le corps physique a besoin de se reposer - cela est une autre chose - mais le corps se soumet à la conscience. Il serait absurde que le corps commande la conscience en lui disant : "Il faut dormir physiquement et psychiquement !" La psyché n'a pas besoin de se reposer, elle est toujours en activité.

ENNUI : Quelqu'un que tout dérange. Pourquoi lui vient-il cet ennui ? Peut-être, parce qu'on ne le laisse pas dormir tranquillement ou bien qu'on le dérange alors qu'il est tranquille ?

APATHIE : Quelqu'un qui a peu d'initiative propre ; une personne bloquée. Quelqu'un qui ne veut pas chercher à s'informer, ni aller vers l'avant, il est submergé par la paresse. L'abandon est la conséquence de ce défaut.

ABANDON DE SOI : Ne veut pas se baigner, se vêtir ou changer de vêtements. Il s'abandonne parce que la paresse le domine.

ATTITUDE SEDENTAIRE : Chez des personnes âgées, des individus fatigués de vivre, cette attitude est acceptable. Mais dans la gnose, où tout le monde est jeune, actif,

enthousiaste, une attitude sédentaire ou passive ne peut pas être la nôtre ; [cela voudrait dire] ne pas s'ouvrir au nouveau, ne pas vouloir travailler.

BAILLEMENT FREQUENT : Le bâillement peut être provoqué par le corps, mais s'il devient fréquent, c'est un signe définitif de paresse, cet ego vit en la personne, elle est toujours en train de bâiller et toute chose lui donne sommeil et fatigue. Il arrivera le jour où même son visage changera, il aura un reflet direct de cet ego, de même que certaines personnes sont marquées par l'orgueil.

CHERCHER DES EXCUSES : Cela pourrait venir du défaut de la paresse : "aujourd'hui je n'ai pas de temps, je suis fatigué", "aujourd'hui non, demain, oui..."

CONFIANCE EXTREME : Cela pourrait attirer la paresse. Le gnostique ne doit être confiant ni méfiant. Si quelqu'un est confiant il faut le respecter ; si quelqu'un est méfiant il faut le respecter. Mais ces deux pôles ne servent à rien. Il n'est pas correct d'être confiant, ni d'être méfiant.

CONFORMISME : Nous ne devons jamais être conformistes. Il y a trois aspects dans cela :

- Conformisme, on se conforme à ce qu'on a, à ce qu'il y a. Cela ne nous sert à rien.
- Non conformisme, avec sa propre manière d'être. Cela nous est utile.
- Non conformisme, avec ce que les autres font. Ne nous sert pas. Ce qui nous sert c'est de ne pas se conformer à nous-même, tout en respectant les autres.

FATIGUE FREQUENTE.

DESORDRE : Causé par la paresse ; le désordre possède un reflet intérieur et il s'exprime à l'extérieur.

PERDRE SON TEMPS : Cela pourrait être une façon d'agir du moi de la paresse, vu qu'on ne tient pas compte du temps. Le temps peut être bien ou mal utilisé ; il en est comme avec l'argent : si on s'en sert correctement c'est parfait, si on ne s'en sert pas correctement, il devient nocif.

DORMIR TROP : Ce qui est correct pour le corps physique c'est de dormir sept ou huit heures, le tiers d'une journée ; mais, dormir les deux tiers [d'une journée] est incorrect, cela s'avère absurde.

LAISSER POUR DEMAIN CE QU'ON PEUT FAIRE AUJOURD'HUI : "Je ne peux pas aujourd'hui, demain, oui" ; et demain n'arrive jamais, car il y aura toujours un demain pour celui qui vit dans le futur, sans expérimenter le présent.

DESOBEISSANCE : Façon d'agir de la paresse. Il y a désobéissance à cause de la paresse parce que l'obéissance apporte de l'activité, la désobéissance apporte la passivité et la passivité apporte la paresse.

DECOURAGEMENT : A tous les niveaux, pour aller quelque part, pour manger, pour s'asseoir ; cela rassemble à de la fatigue. Nous trouvons ces signes chez les gens qui cherchent un appui. Par exemple : chercher à appuyer la tête pour écouter.

DESINTERESSEMENT POUR LES CHOSES.

REVERIE : C'est un état de sommeil.

IMPOLITESSE : Personne qui a de la paresse pour saluer ; il a de la paresse pour prendre congé. Quelqu'un dit : "Applaudissez !" "Pourquoi ? c'est ridicule !", dit l'ego de la paresse. N'oublie pas que la paresse cherche l'inactivité, elle veut être toujours passive ; l'activité est son pire ennemi.

NON ACCOMPLISSEMENT DU DEVOIR : La paresse n'accomplit pas ses obligations. Nous devons aller travailler et nous disons : "Aujourd'hui je n'irai pas travailler, je m'accorde une journée de repos." Si vous avez beaucoup travaillé, cela est correct, je vous appuie, vous le méritez. Mais, il y a quelque chose de bizarre à vouloir se reposer à tout moment, toutes les demi-heures.

MANQUE DE PONCTUALITE : L'extrême ponctualité apporte la mécanique. Etre à l'heure tout en étant souple et enseigner la ponctualité aux élèves sont les différents degrés du travail. D'abord montrer la ponctualité, nous devons vivre la ponctualité tout en gardant une souplesse qui soit en relation avec le moment et avec ce que nous ressentons.

INERTIE.

INDISCIPLINE ESOTERIQUE : On oublie les pratiques, on ne veut plus travailler, la paresse dit : "Je ne travaille pas !", alors il nous faut nous discipliner. Quand nous avons une discipline ésotérique, on doit s'exprimer en accord avec notre sentir, parce que la conscience n'entend pas d'heures. La discipline est nécessaire dans un premier

temps - pour ceux qui se trouvent dans le domaine de la guérilla, ceux qui sont indisciplinés - après, chacun doit agir selon sa conscience, quand on le sent. Mais, pratiquons d'abord la discipline.

INCONSTANCE

INDECISION : Parfois une personne a de l'indécision parce qu'elle a la paresse de rechercher. A toute occasion, nous devons apprendre à prendre nos propres décisions sur le chemin.

INCAPACITE.

INAPTITUDE.

MAUVAISE MANIERE DE S'HABILLER.

MAUVAIS MAINTIEN.

MAUVAISE VOLONTE

MECANICITE :

MENDICITE : Beaucoup d'attention avec ceux qui deviennent missionnaires mendiants. C'est alors que le gnostique dit : "A quoi bon travailler, à quoi bon se laver, étant donné que mon père interne m'aide." Cette attitude est manifestement absurde.

NEGLIGENCE

OISIVETE : Il est dit que la oisiveté est la mère et le père de tous les vices, et c'est très vrai. Le gnostique oisif finit

par inventer. Ce dont le gnostique a besoin c'est d'être en relation avec d'autres gens.

OUBLI CONSTANT : Il est souvent produit par la paresse, parce qu'on ne fait pas l'effort de penser.

PASSIVITE

PARESSE POUR APPRENDRE

PARESSE PHYSIQUE

PARESSE POUR PARLER

PARESSE POUR LIRE

PESSIMISME : Quelqu'un qui est pessimiste est une personne passive et cette passivité peut être motivée par la paresse.

REPETITIF.

SURDITE.

TIEDEUR.

TRADITIONALISME PARESSEUX : Ceci est très important ! Un gnostique qui se pétrifie devient traditionaliste, il dit : "Maintenant, ils viennent changer l'enseignement. Maintenant ils apportent des choses nouvelles, il faut s'en méfier."

Ce qui est contraire à la paresse c'est l'activité et la vigueur.

Moi Gourmandise

La porte principale pour développer cet ego se trouve dans l'auto-considération.

Les principales manifestations sont :

MOI AMBITION

MOI CANNIBALE (INHUMAIN)

MOI DEVOREUR (NE MACHE PAS)

MOI DESIR

MOI JUSTIFICATEUR (PILATE)

MOI DE LA MAUVAISE VOLONTE (CAÏPHE)

MOI EXCESSIF

MOI CRAINTE : (on m'a dit que si je ne grossis pas je risque de tomber malade)

MOI VORACE

Le MOI de la Gourmandise est agressif et instinctif.

Le MOI de la Gourmandise est anti-hygiénique.

Le MOI de la Gourmandise est désordonné.

Le MOI de la Gourmandise est inopportun.

Le MOI de la Gourmandise ne mesure pas les conséquences physiques et internes. Pourvu qu'il avale, l'ego de la gourmandise agresse d'abord discrètement, par de petits coups. "Moi le premier, moi le second, toi le troisième et les restes pour toi." Quand la gourmandise est à l'œuvre, le temps ni l'heure ne comptent plus. Que ce soit à trois ou quatre heures du matin, elle se lève, ouvre le réfrigérateur et dévore tout. Lorsque quelqu'un dit : "j'ai faim", cela peut venir du corps physique ou de l'ego.

Le défaut de la gourmandise est un ego qui n'affecte pas d'autres personnes. D'une certaine manière, il porte préjudice à sa propre économie ou à celle de ceux qui l'entretiennent. Pour terminer, nous ne devons pas oublier que l'ego de la gourmandise est l'associé de la paresse.

Moi convoitise

Ce défaut s'associe très bien avec l'orgueil, l'envie et la gourmandise. La porte principale de cet agrégat est l'auto-considération.

DESIR DE POSSEDER DES BIENS.

DESIR DE PUISSANCE PHYSIQUE.

DESIR DE POUVOIRS PSYCHIQUES.

AMBITION

EXCESSIF : Le fait d'être excessif dans un certain domaine ; on n'est jamais satisfait. La gnose nous apprend à être excessifs dans le travail gnostique ; on pourrait dire que c'est de la convoitise. Nous ne devons jamais nous sentir comblés parce que celui qui se sent comblé par quelque chose devient conformiste. Donc, la convoitise n'est pas conformiste, mais la conscience et l'être ne le sont pas non plus. Voyez comment cela prête à confusion.

SPECULATEUR : La convoitise fait de plans pour gagner toujours ; doubler sa mise, la tripler, etc.

MESQUIN : Il veut tout pour lui.

MAUVAIS CONSEILLER.

RADIN.

La convoitise agit par l'intermédiaire du :

MOI ABUSIF

MOI EXPLOITEUR

MOI VOLEUR

On considère qu'avoir beaucoup c'est de la convoitise, que ce soit au niveau du travail intérieur ou dans le fait de vouloir que notre association soit la meilleure du Venezuela. Tout dépend de notre attitude.

On a dit qu'il faut gagner la guerre intérieure, coûte que coûte. Sera-ce de l'ambition, de la convoitise, que de vouloir gagner une bataille intérieure ? Convoiter est une chose, aspirer en est une autre.

Une personne peut vouloir, ou penser avoir quelque chose d'intérieur. Une personne peut désirer avoir quelque chose d'intérieur. Une personne peut faire l'essai d'avoir quelque chose d'intérieur. Et une personne peut aspirer à avoir quelque chose d'intérieur. Ça semble la même chose, mais ce sont quatre choses différentes. Quelqu'un dit : "Je pense m'auto-réaliser un jour". Cette personne ne pourra jamais s'auto-réaliser parce que c'est son mental qui veut le faire. Une autre personne dit : "Moi, je désire m'auto-réaliser". C'est l'expression du corps astral. Le désir ne peut pas s'auto-réaliser. Quelqu'un dit : "J'essaie de m'auto-réaliser". Le corps physique ne peut pas s'auto-réaliser. Quelqu'un dit : "Moi, j'aspire à m'auto-réaliser". La conscience, oui, peut s'auto-réaliser. Si on considère extérieurement ces quatre expressions différentes, on pourrait dire qu'elles appartiennent à un même moi de la convoitise. S'agira-t-il de la convoitise ? Non, parce qu'ils

expriment quatre états différents. Comme nous l'avons déjà dit, la convoitise agit, poussée par le désir ardent de posséder.

finalement, un souhait frustré peut attirer de l'ambition. Mais, un désir non frustré de la conscience qui va lié à la conscience est autre chose, parce que la conscience atteint son but.

Par exemple, quelqu'un souhaite aller au Monastère pour se faire missionnaire gnostique. C'est très bien ! Je l'en félicite. Mais il s'avère qu'une fois au Monastère, cette personne ne trouve pas ce qu'il devrait trouver. Alors, il ressent une frustration. Pour le fait que son essence n'est pas bien grande, je ne sais pas, mais il finit frustré.

Il s'accroche à tout qu'il peut réussir, à tout ce qu'il veut faire ; soit il part à l'attaque, soit il travaille pour lui-même.

Moi Envie

L'envie est le ressort secret de l'action.

MOI COMPETITEUR

MOI DE LA CRAINTE POUR QUELQUE CHOSE.

MOI DE LA PEUR DU QU'EN DIRA-T-ON

MOI HYPOCRITE

MOI SORCIER

MOI MENTEUR

MOI TRAHISON

Pour compétition, voyant qu'on est en train de perdre, on se met à envier son frère.

Par exemple : dix frères sortent missionnaires et un poste est attribué à l'un entre eux. Et on dit "Mais, si celui-là était mon étudiant ! Comment va-t-on lui donner un poste supérieur au mien ?" Puis, au cours d'une réunion, voulant semer la zizanie, il réagit en disant : "Tu te rends compte ? le poste qu'on a donné a untel !" Parce qu'il ne peut pas admettre qu'on ait donné à son étudiant un poste supérieur [au sien], l'envie grandit et il attaque le frère.

Ainsi, on trahit un frère par peur du qu'en dira-t-on. Vous savez que de nombreux maîtres ont été trahis. Lorsque Samael fut Jules César, il fut trahi parce qu'il fut un homme simple, parce qu'il triompha partout où il alla et ceux qui le connaissaient, ceux qui était le plus proche de lui, l'ont assassiné par envie, le sourire aux lèvres et un couteau derrière le dos, par désir du pouvoir.

Il arrive la même chose avec l'étudiant gnostique d'aujourd'hui. Alors, l'envie agit, il y a un complot, il y a des alliances ; et cela arrive à différents degrés au sein même des [groupes] gnostiques.

L'envie est mensongère, elle ment, elle exagère, dans le but d'achever l'autre.

Il est clair que le moi sorcier, peut agir aussi. Pour cela, pour faire un travail de magie noire, il n'est pas nécessaire de chercher un endroit spécial. Si ce n'est pas avec l'allié lui-même, c'est avec un autre, [tous deux] s'assoient à l'heure où le missionnaire donne ses conférences de bonne qualité et ils créent psychologiquement des interférences, lui lançant des vibrations négatives, disant : "Tu ne peux pas, tu ne peux pas."

Ceci se passa au Mexique et par envie on a failli porter préjudice à la conférence donnée par le missionnaire. Il y a donc une action de sorcellerie.

Par envie on peut provoquer le blocage de quelqu'un

Par envie on peut lever de faux témoignages, condamner.

Par envie on peut même tuer.

Par envie on peut provoquer l'échec d'un gnostique.

L'envie est un très bon associé de la convoitise et de la peur.

Le gnostique n'est pas à l'écart de cela. Il peut être en train de travailler un ego et, par ailleurs, l'envie peut être en train de se développer.

Moi Crainte

Craintes nées au cours de l'enfance à cause de traumatismes ou complexes provoqués par les membres de la famille, les amis, etc.

CRAINTE DE L'INCONNU

CRAINTE DU QU'EN DIRA-T-ON

CRAINTE DE L'ECHEC

CRAINTE DE LA VIE

CRAINTE DES GENS

CRAINTE DE PERDRE SA REPUTATION

CRAINTE DE LA MORT

CRAINTE DE PERDRE QUELQUE CHOSE (membres de la famille, amis)

CRAINTE D'ETRE SINCERE ET NATUREL

CRAINTE DE LA SOLITUDE

CRAINTE DE LA PAUVRETE

CRAINTE DE SE TROMPER

CRAINTE DES REACTIONS

CRAINTE DE SOUFFRIR

CRAINTE DE PERDRE SON EMPLOI

CRAINTE D'EPROUVER DE LA CULPABILITE

Nous allons étudier de plus près cet agrégat de la crainte et nous allons découvrir quelque chose d'intéressant.

Il faut désintégrer la crainte de l'inconnu, la crainte du qu'en dira-t-on, la crainte de l'échec, la crainte de la vie, la crainte des gens, la crainte de perdre sa réputation, la crainte de la mort, la crainte d'être sincère et naturel, la crainte de nos propres réactions, etc. J'insiste, il ne faut craindre personne, ni Dieu, ni les hommes, ni soi-même, mais il faut respecter Dieu, les hommes et se respecter soi-même. Cependant, je dis : la crainte est nécessaire.

Quelqu'un qui ne respecte pas et qui ne craint pas a échoué, c'est un primitif ; il est bon de ne pas craindre, mais on doit respecter.

La crainte est nécessaire, l'humanité en a besoin. Le gnostique est attaché, enchaîné, il arrive qu'il veut parler, il veut agir et qu'il ne peut pas [le faire], il prend alors la décision d'enlever ses chaînes une bonne fois pour toutes. S'il y a une autorisation supérieure, on lui enlève les chaînes pour qu'il dise ce qu'il doit dire ; s'il agit mal, on l'enchaîne à nouveau. Parce que le gnostique est très dangereux ; il n'y a pas d'individu plus dangereux, car il a les armes de la psychologie et les armes de l'alchimie pour pouvoir se convertir en un démon ou en un grand ange. C'est le seul individu à qui on remet douze commandements, pour les autres il y en a dix ; et plus il y a de lois plus, il y aura de problèmes, plus de difficultés. Maintenant, voici quelque chose d'intéressant : quelqu'un dit "Je vais éliminer cet agrégat de la crainte parce qu'il me fait du tort" et il s'y consacre des journées, des années

et il n'obtient pas de résultats, la crainte persiste. Que se passe-t-il ? Celui qui est en train de faire ce travail ne nie pas la crainte. C'est qu'on ne lui accorde pas la détermination [nécessaire pour le faire], parce qu'on ne lui fait pas confiance, parce que, tôt ou tard, il retombera dans ses aventures et il fera du mal à l'humanité. A quoi bon demander partout la désintégration de cet ego si, là-bas, on a décidé une fois pour toutes de dire "Non, ne continue pas à demander parce qu'on ne te donnera pas l'autorisation car tu ne mérites pas ce que tu demandes.". Pourtant, le devoir que chacun de nous a, c'est de se libérer de toutes les chaînes qui l'attachent.

Quelqu'un dit "Je vais me libérer" et il s'avère qu'il ne peut pas se libérer ; qu'il n'insiste pas, parce que cela ne lui est pas permis. On donne à chacun ce qui lui correspond et au moment opportun, ni avant ni après. Maintenant, si on lui donne l'opportunité et qu'il commence à mal canaliser cela, ou s'il se met à jouer avec le feu, là, qu'il fasse attention, on va l'attacher et cette fois-ci plus fortement parce qu'il est plus dangereux.

De sorte qu'il est nécessaire de désintégrer la crainte, mais celle-ci, oui, va se désintégrer en accord à une détermination supérieure, non pas quand nous voudrions la désintégrer, ni quand il nous plaira, mais quand on verra que sans la crainte nous allons utiliser les outils correctement.

Lorsque cela arrivera, quand on demandera encore et encore et que là-haut on prendra cette décision, alors on nous relâchera, d'abord un petit peu ; on nous relâche,

oui, et d'abord la langue, parce le gnostique vit de la parole et que vivre de la parole signifie vivre du verbe et s'il s'avère que la parole n'est pas correcte, on nous attache de nouveau, on nous emprisonne.

Ensuite, on délie nos bras pour voir ce que nous faisons, on va nous rendre l'indépendance, mais on nous surveille, on nous contrôle, parce qu'il y a un grand danger, c'est très délicat, nous avons les armes les plus parfaites de l'univers ; vous ne vous en rendez pas compte. C'est ce qu'il y a de plus grand ! Si nous ne savons pas nous servir correctement de ceci nous nous brûlons et échouons.

V.M. Lakshmi

Guide spirituel